

COVID 19

Pendant que quelques lamentables
Claironnent leur puissance
L'autre trempe, celle des remarquables
Apaise les souffrances
Infatigable, jour et nuit
Se crève à sauver des vies
En faisant de l'abnégation
Le sacerdoce de l'unisson

Au cœur d'un plan qui se veut blanc
La noire fait des ravages
Chacun donne du fond de son flanc
Ce qu'il reste du partage
Être présent, sans marchander
Pour sa propre santé
Et verser des larmes émues
Pour le sauvé...le perdu...

Pendant que la vague assassine
Déferle sur le monde
Les soignants se cassent l'échine
Entre seringue et sonde
Chaque lieu de soin est le bunker
De cette sournoise guerre
Car l'ennemi qui fait ripaille
Se régale de nos entrailles

Les murs blêmes de nos hôpitaux
Résonnent des alarmes
Le salut viendra d'in vitro
Redéfinir les armes
A quoi servent les mitrailleuses
Quand la santé fait disette ?
La protection est cramponnée
A une feuille en papier...

Tous les puissants, tous les austères
Qu'ont-ils fait pour le monde ?
Ont-ils pensé à notre Terre
Epaisse ... moribonde ?
Détruire, produire... encore, encore
De plus en plus de morts
Végétal, animal, humain
Rien ne résiste aux gains...

Depuis des temps immémoriaux
L'argent promulgué guide
Fait fi des principes moraux
Relégués au putride
Nos valeurs jetées en pitance
Les repus se remplissent la panse
Les guenilles de nos fois s'enlisent
Dans la soue qui capitalise

Homme, sauras-tu te souvenir
De ton avidité
Pour quelques billets, tout occire
Servir ta cupidité
Ne vois-tu pas autour de toi
Ceux menant le vrai combat ?
Celui de la vie triomphante
Qui se fiche du CAC40 !

France, 17 Mars 2020
Les portes se sont fermées
La main lâche... ou s'abat le poing
Sur nos libertés amputées
Désormais le confinement
Se conjugue au présent
Gaïa est devenue la cage
De l'espèce aux outrages

Chacun redécouvre les murs
Qu'il s'est lui-même construits
Autour des progrès de parjures
Le cloîtrant derrière son huis
A force de toujours plus vouloir
Nos vies sont en surseoir
Nous, si futés, si invincibles !
Sommes la cible de l'invisible...

Reclus dans une simple chaumière
Ou palais sophistiqué
Nous avons tous sous nos paupières
Même regard apeuré
La télé intoxique ses infos
Réajuste les taux
Le virus règne sur toutes les chaînes
Décime nos ADN

Paradoxe ...

La planète respire à nouveau
Mais l'homme étouffe et meurt
L'air est plus pur, le ciel plus beau
Evaporés les pollueurs
Les océans redeviennent bleus
Ailleurs se ferment des yeux
Et tandis que s'ouvrent les fleurs
Au ciel montent des pleurs

Les ambulances essaient les routes
Les abeilles sont revenues
L'homme invente un miracle puis doute
Le miel sera goûtu
L'aidant s'épuise dans les sauvetages
Pour nous sauver du naufrage...
Et tandis que s'affole le glas
L'étoile retrouve son éclat

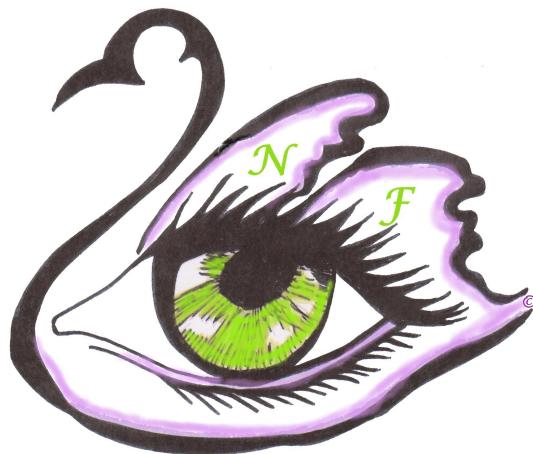
La Terre dilate ses poumons
Que nous avons meurtris
Par d'imbéciles déforestations
Pour le béton de nos vies
Elle redonne à la goutte de rosée
Son goût de pureté
Prouvant que son dernier besoin
Est si loin de l'humain !

Que vaut le virus d'un dollar
D'un baril, d'un euro ?
Pour tant d'espèces il est trop tard
S'est perdu leur écho...
Pourtant depuis des décennies
Le sage nous avertit...
Mais dans nos indécentes surabondances
Nous périssons de nos carences...

Nous avons épuisé les ressources
Proclamées infinies
Avons pollué toutes les sources
Exterminé tant de vies...
La Nature reprend-elle ses droits
Dicte t-elle d'autres lois ?
Nous montrerait-elle l'horizon
D'une nouvelle cohabitation ?

L'Homme est tant capable du pire...
Mais aussi du meilleur
L'après Covid est à venir
Poursuivons nos ardeurs
Maintenir la solidarité
Au-delà des calamités
Et redonner à notre espèce
L'humilité de sa noblesse...

©



Nadine FERBER

Mars 2020

Ce texte est protégé par les lois en vigueur